

**LE MARINETTE
UDOZEVILLE**

Là, se délasse Lilith...

Manifestation d'un corps libertaire



Du 7 au 26 juillet 2021 à 22h30

La Caserne

116, rue de la Carreterie, Avignon

Relâche les mardis

Conseillé à partir de 18 ans / Durée 1h

Diffusion : Marie Maquaire +33 6 03 54 67 93 / diffusion@cie-marinette-dozeville.net

Relations presse : Marie Llamedo, Un grand Zest de spectacles +33 6 86 66 14 67 / marie.llamedo@free.fr
Spectacle sélectionné et soutenu par la Région Grand Est



Il y a eu un temps où tu n'as pas été esclave, souviens-toi. Tu t'en vas seule, pleine de rire, tu te baignes le ventre nu. Tu dis que tu as perdu la mémoire, souviens-toi. (...) Fais un effort pour te souvenir. Ou, à défaut, invente.

Monique Wittig, *Les Guérillères*

Réincarnation contemporaine du personnage mythique, *Là, se délasse Lilith...*, Manifestation d'un corps libertaire, s'appuie sur la figure rebelle de Lilith pour explorer avec irrévérence les territoires poreux entre servitude et liberté.

Chaotique, sensuelle, attirante et urticante, Lilith se désentrave de tout lien et conduit une progressive libération du corps comme du mouvement, sauvage et organique.

En tandem avec l'univers musical d'Uriel Barthélémi, Marinette Dozeville questionne sur fond de domination / soumission les enjeux de pouvoir et de censure / auto-censure au plateau.

Femme - Créature

Fascination et étrangeté, mystification et érotisation du corps : c'est l'objet de l'attention plastique prêtée au corps et à la scénographie.

Un plateau virginal blanc, qu'en son centre un épais segment de paillettes, noires comme du sang séché, coupe en deux, latéralement. Au-dessus, centré à l'avant-scène, une barre suspendue dans le sens d'ouverture de la scène, soutient un anneau où la danseuse nue, ou bien le personnage, Lilith, viendra s'encorder dans des raffinements shibaris.

Pascal Adam

Des cordes et du jeu

Initiée aux pratiques du bondage, notre Lilith démarre attachée, suspendue, la tête au raz du sol. De cette situation initiale violente, elle prend souffrance et plaisir dans son espace de jeu et d'exploration, se dénouant et affirmant progressivement ses pleines incarnation et recherche de liberté au plateau. Femme-créature, elle développe sa personnalité chorégraphique, sa partition mouvementée, aux allures chaotique, bestiale, sensuelle, sauvage, repoussante et désirable.

En tandem avec l'univers musical du batteur et électro-accousticien Uriel Barthélémi, Lilith questionne sur fond de domination / soumission les enjeux de pouvoir et de censure / auto-censure au plateau. Qu'est-ce qui se dit et qu'est ce qui ne se dit pas ? Qu'est-ce qui se montre et qu'est-ce qui ne se montre pas ? Lilith, figure censurée, personnage devenu elliptique, joue avec les frontières de ce qu'on attend d'elle pour en tirer son langage unique.

Le Mythe

Personnage issu de la tradition hébraïque mais ne figurant plus dans les textes bibliques, Lilith serait la première femme, véritable égale d'Adam. C'est pour son statut censuré d'équivalente masculine qu'elle est devenue l'emblème de nombreux groupes féministes militant via la représentation du corps féminin : une personnalité libertaire non-conformiste qui symbolise non sans violence l'opposé de l'archétype féminin entretenu et valorisé dans nos sociétés patriarcales.

Emblème Libertaire

Enigmatique car passée sous silence, Lilith est sujette à beaucoup de fantasmagories et récupérations, mangeuse de nourrissons, séductrice à tout va... Figure de l'anti-modèle, elle s'affiche indéniablement comme un emblème libertaire non-conformiste. Parce qu'elle a fait l'objet d'une réelle censure, Lilith est une figure éminemment politique.

Débattre, Prolonger

Autour de *Là, se délasse Lilith...*, la compagnie propose une conférence-débat, "corps normatifs - corps performatifs : le corps comme outil de résistance" portée par Rachele Borghi. Maître de conférence à la Sorbonne en Géographie et activiste queer, Rachele Borghi travaille sur le corps comme territoire. En parfait écho avec la pièce où le corps dansant se fait performatif et politique, elle axe sa recherche sur la relation entre espace privé et espace public, dans une perspective de réconciliation et d'énonciation par le corps.

Féminisme Pro-sexe

Le Féminisme pro-sexe, né aux Etats-Unis dans les années 80, se revendique comme un mouvement qui politise le corps de la femme. Plutôt que de condamner toute utilisation du corps féminin pour communiquer (comme le fait le féminisme dit "abolitionniste" en réaction à l'instrumentalisation du corps féminin dans la "culture mainstream"), le féminisme pro-sexe affirme la possibilité de militer via la représentation du corps féminin, et que toute utilisation de son corps est juste tant qu'elle répond à une démarche librement consentie. C'est dans cette affinité pro-sexe que notre Lilith choisit de s'inscrire, érotisant son corps pour témoigner de ses velléités libertaires.

Je n'essaie pas d'échapper au Patriarcat pour entrer au couvent des Féministes.

Itziar Ziga





La compagnie

Corps libérés - Corps libertaires

De l'émancipation des corps comme prise de parole politique

Le corps du danseur s'est toujours identifié comme espace allégorique, passeur de quête, reflet d'une époque, d'une démarche, d'un point de vue sur le monde. Si la compagnie ne cesse de convoiter de nouveaux espaces de défi et de mise en danger pour que les corps dansants y révèlent leur plein engagement au plateau (*Précaire*, *PERF'*, *VOAR ou l'heure du vertige*), il affirme également aujourd'hui sa pleine nécessité d'œuvrer dans le sens d'une émancipation collective. La compagnie met en jeu ses quêtes politiques émancipatrices qui suscitent de vrais et beaux espaces d'échange avec le public. Ceci s'affirme grâce à une écriture chorégraphique, qui incorpore la libération des corps au plateau (*Performing bal disco - Le bal dont vous êtes le héros !*, *MU - Saison 2 / Vénus anatomique*, *Ma vie est un clip*) et qui se frotte aux figures libertaires (*Là, se délasse Lilith...*, *AMAZONES*). En ce sens, elle ne cesse de cultiver des rencontres protéiformes, déclinaisons de propositions poreuses entre la salle de spectacle et la Cité, à travers projets participatifs, performances in situ, conférences-débats, etc.

La compagnie Marinette Dozeville est une compagnie chorégraphique implantée à Reims en région Grand Est. Son travail de recherche démarre en 2003 avec la création d'un solo "carte de visite" : *D'ailes*. En 2006 sort *Rupture d'anévrisme*, pièce "grand format" pour deux danseuses, un musicien et un vidéaste, qui laisse entrevoir le goût prononcé de la compagnie pour les collaborations artistiques. Parrainée par le Théâtre Louis Jouvet - Scène conventionnée des Ardennes, la compagnie crée *Dopamine* en 2007 et *Précaire* en 2009, en collaboration avec le compositeur Sébastien Roux. Puis le Manège - Scène nationale, Reims, prend le relais de cet accompagnement (2009-12). Sont alors créés : *MU - Saison 1 / La femme manteau* en collaboration avec le marionnettiste David Girardin Moab en 2010, *Performing bal disco - Le bal dont vous êtes le héros !*, bal moderne participatif en 2011, et *PERF'*, one woman show chorégraphique en 2012. La compagnie est ensuite en résidence pour deux saisons avec Arts Vivants 52, pendant laquelle *VOAR ou l'heure du Vertige*, pièce pour 5 interprètes, voit le jour en 2014. Puis, *MU - Saison 2 / Vénus anatomique* en collaboration avec la vidéaste Do Brunet sort en 2014 au Centre culturel numérique Saint-Exupéry à Reims. Artiste compagnon du Manège - Scène nationale, Reims en 2016-17, la compagnie crée *Dark Marilyn(s)*.

Pièce marquante dans l'évolution de son parcours autour des figures féminines, *Là, se délasse Lilith...*, *Manifestation d'un corps libertaire* est créée au Cellier à Reims en 2018. *Ma vie est un clip*, création 2019, affirme l'engagement de la compagnie dans son travail de rencontre entre écriture contemporaine et public. En 2019-20 elle est artiste associée au Nouveau Relax - Scène conventionnée de Chaumont, et en résidence à Scènes & Territoires. En 2020, de la rencontre entre Marinette Dozeville et le plasticien Frédéric Xavier Liver naît *BREAKING THE BACKBOARD*, performance pour une équipe de basket féminine, abordant le rapport à l'engagement, à l'effort, le lien entre art et société.

Tissant de nouveaux partenariats, la compagnie poursuit ses recherches et explorations chorégraphiques sur le Féminin à travers la création d'*AMAZONES*, septuor de danseuses, librement inspiré de *Les Guérillères* de Monique Wittig, Première le 16 novembre 2021, Le Manège - Scène nationale, Reims. Et pour la 2e saison, la Fondation Abbé Pierre commande à la compagnie des ateliers en direction de ses publics et la création d'un grand bal participatif *Vous dansez ?* pour le Festival C'est pas du luxe, en partenariat avec la Garance - Scène nationale, Cavaillon.

Marinette Dozeville

Découvrant très tôt la nécessité du mouvement et de l'effort comme expression de soi au monde, Marinette Dozeville suit un cursus en danse classique au CNR de Versailles puis au Conservatoire Marius Petipa de Paris et obtient son diplôme d'Etat à 18 ans. Formée à la danse contemporaine à l'Atelier de l'Envol, elle y découvre l'univers de nombreux chorégraphes, tel Hervé Diasnas, avec qui elle continue de travailler. Elle affirme ainsi son affinité pour la puissance du geste et l'engagement du corps au plateau. Interprète et collaboratrice auprès de Christine Brunel, Valérie Lamielle, Julie Nioche, Catherine Toussaint, Angélique Friant, elle développe parallèlement son travail d'auteure.

Confrontant son processus d'écriture à d'autres univers, elle met en place des rencontres artistiques, via le projet *MU* avec marionnettiste, vidéastes, plasticien, développeur numérique, et travaille avec de nombreux compositeurs, Sébastien Roux, Hubert Michel, Pierre-Yves Macé, Uriel Barthélémi, Dope Saint Jude.

Fascinée par les figures féminines et véritable obsédée de la culture populaire, ses pièces tirent le fil d'une recherche sur le Féminin, ses mythes et ses représentations (*Précaire, MU-Saison 2 / Vénus anatomique, Dark Marilyn(s), Là, se délasse Lilith..., AMAZONES*), réactualisant en permanence la question relationnelle entre l'œuvre et le public à travers pièces, projets participatifs et extensions diverses du plateau (bals, training du spectateur, débats / conférences, collectes de témoignages, *Ma vie est un clip*).



Là, se délasse Lilith...

Manifestation d'un corps libertaire

Création 2018

Durée : 1h

Conseillé à partir de 18 ans

Distribution

Chorégraphie : Marinette Dozeville

Interprétation (en alternance) : Marinette Dozeville et Chloé Favriau

Création musicale et interprétation : Uriel Barthelemi

Formateur Shibari : Cyril Grillon

Dramaturgie : Stéphanie Auberville

Collaborations artistiques : Benjamin Duval et Frédéric Xavier Liver

Scénographie : Barbara Kraft

Création lumière : Marine Molard

Régie : Aurélie Perret ou David Alonso

Production

Yapluka / Cie Marinette Dozeville

Coproductions

Le Nouveau Relax - Scène conventionnée de Chaumont ; La Place des Cordes - Paris.

Soutiens

Studio L'envers / Cie Mossoux-Bonté, Le Quai - Bruxelles ; Festival Jerk Off - Paris ; Le Manège - Scène nationale de Reims ; Théâtre Louis Jouvet - Scène conventionnée des Ardennes ; Le Laboratoire chorégraphique - Reims ; La Spedidam.

Remerciements au Jardin Parallèle - Reims, et à L'Ail en Chemise.

La Compagnie Marinette Dozeville est conventionnée pour trois ans par la Région Grand Est et soutenue à la structuration pour deux ans par la Drac Grand Est - Ministère de la Culture. Elle reçoit le soutien du Conseil Départemental de la Marne, de la Ville de Reims, du Laboratoire chorégraphique de Reims.

Crédit photographique

Alain Julien

Teaser

vimeo.com/260617059

Là, se délasse Lilith...

Manifestation d'un corps libertaire

Contacts

Cie Marinette Dozeville
72/74 rue de Neufchâtel
51100 Reims
ciemarinette.dozeville@gmail.com
www.cie-marinette-dozeville.net

Artistique : Marinette Dozeville +33 6 22 78 80 27

Production : Annabelle Guillouf +33 6 26 79 27 78

Diffusion : Marie Maquaire +33 6 03 54 67 93

Développement : Julie Trouverie

Administration : Anita Thibaud +33 6 03 30 85 01

Technique : Aurélie Perret +32 474 95 93 85

**THE MARINETTE
DOZEVILLE**